



EXPOSITION

L'héritage d'un territoire

3 JUILLET > 20 SEPTEMBRE 2015
L'ISLE-SUR-LA-SORGUE



PATRIMOINES EN PAYS DES SORGUES ET MONTS DE VAUCLUSE

Direction du Patrimoine Ville de l'Isle-sur-la-Sorgue

Salle de la tour d'Argent • Place Ferdinand Buisson

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h30 à 18h30

Renseignements : 04 90 38 96 98 • www.islesurlasorgue.fr

Préhistoire Antiquité

Source de la Sorgue, Fontaine de Vaucluse

DES PREMIERS HOMMES À LA FIN DE L'ANTIQUITÉ

Les Monts de Vaucluse, de par leur configuration et leur proximité avec la source de la Sorgue, offrent des abris naturels propices à une installation humaine. C'est donc naturellement que les premiers hommes se sont implantés sur les territoires de Saumane et de Fontaine. Parmi les sites importants existe celui du vallon de Chinchon à Saumane qui a fait l'objet d'études dès les années 1960. Celles-ci ont révélé une occupation des abris sous roche du Paléolithique au Néolithique, soit entre 30000 et 3000 ans avant J-C. Preuve de son intérêt scientifique, le site est classé Monuments Historiques depuis 1968. On trouve également d'autres sites préhistoriques et antiques que des parcours de randonnées empruntent : l'oppidum celto-ligure de Mourre-Fleuru, le site de Valescure, etc. La source de Fontaine-de-Vaucluse suscita très tôt la curiosité des hommes et favorisa leur installation sur le territoire. Nichées au milieu de falaises escarpées, on distingue très nettement des grottes rupestres qui ont pu servir d'abris à la Préhistoire. Plus bas, des fouilles conduites dans les années 1980 ont prouvé des traces d'occupation allant de l'Âge de Bronze jusqu'au Haut Moyen Âge au Sud de la colline du château.



Site des Bagnoles L'Isle-sur-la-Sorgue



Abris naturels - Fontaine de Vaucluse

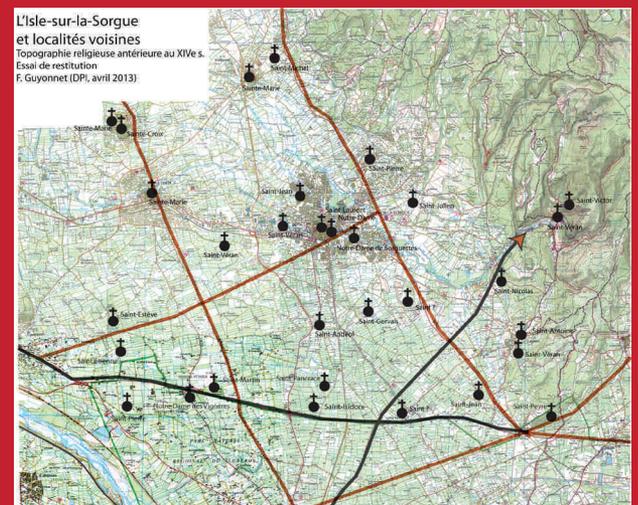


Abris de Chinchon - Saumane

L'occupation de la plaine est attestée dès le néolithique, sur le site du Mourre du Diable, au Thor, où les fouilles d'un tumulus en 1875 ont révélé une tombe du néolithique final et un important mobilier (haches, pointes de flèches). Plus récemment, les recherches conduites depuis 2012 sur le site des Bagnoles, à 1,5 km au Nord-Ouest du centre ville de L'Isle ont mis au jour les vestiges d'un village et d'un cimetière du Néolithique Moyen (IV-V^e millénaire avant notre ère). Ces fouilles ont révélé un site exceptionnel par les sépultures à crémation retrouvées attestant un rite funéraire rare pour la région et ont livré un mobilier céramique que l'on ne trouve habituellement qu'en Italie et dans les Balkans

Situé en plein cœur du pays des Cavares, le territoire se structure durablement dès la conquête romaine par un réseau cadastral lié à l'aménagement de la voie domitienne (II^e siècle av. J.C.). Sur cette partie nord du *Pagus* de la Cité de Cavailon, l'agriculture se développe intensivement par le drainage des prairies humides en s'appuyant sur un réseau de *villae*. Plusieurs sites antiques majeurs sont présumés dans la campagne (Velorgues, Bosquet, Villevieille, Germignargues, Saint-Martin, Saint-Estève, etc.).

Dans l'Antiquité Tardive, certains domaines agricoles servent de support à la christianisation des campagnes. Au VI^e siècle, l'évêque Veranus contribue à développer un dense réseau d'églises destiné à l'encadrement religieux d'une population dispersée en campagne. La toponymie nous rappelle la présence de ces édifices (Saint-Pancrace, Saint-Laurent, Saint-Martin, etc.) souvent implantés en bordure de voies antiques. Certains seront à l'origine d'agglomérations aux destins variables comme Saint-Laurent (L'Isle), Saint-Andéol de Velorgues ou Saint-Pierre de Ménemènes.



L'Antiquité a également marqué Fontaine puisque la source de la Sorgue a été sacralisée. Des plongées dans le gouffre ont révélés de nombreuses monnaies antiques attestant les dévotions en lien avec la source. Les éléments lapidaires antiques conservés dans l'église semblent démontrer qu'il existait à proximité quelques constructions d'importance. Les eaux de la Sorgue étaient captées pour être dirigées vers Cavailon par un aqueduc dont subsistent quelques vestiges. Le lien entre Fontaine et Cavailon perdue dans l'Antiquité tardive et le haut Moyen-Âge : c'est dans la résurgence de la Sorgue que Saint-Véran aurait terrassé le Coulobre.



Reproduction de *Saint-Véran terrassant la coulobre* (XVII^e siècle - Pierre Mignard) dans l'église de Fontaine de Vaucluse

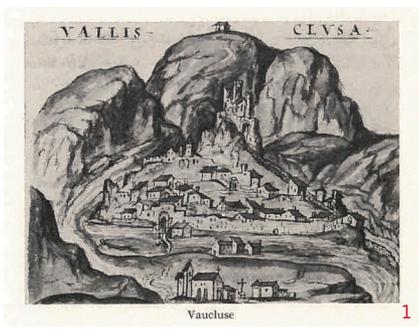


Coupole de la Collégiale du Thor

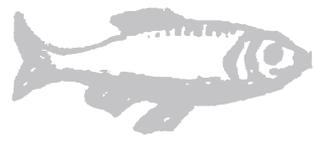
Moyen-âge

LA NAISSANCE D'UN TERRITOIRE

À partir du X^e siècle le système féodal favorise le développement de certaines agglomérations de plaine (L'Isle, Le Thor, Velorgues, etc.) ainsi que des bourgs situés sur des hauteurs et protégés par un château (Fontaine, Châteauneuf-de-Gadagne, Saumane). Fief du comte de Toulouse en terre d'empire, le Comtat Venaissin passe aux mains du Pape en 1274. Avec la présence de la cour pontificale à Avignon dès 1309, le territoire va bénéficier d'une période faste qui va s'estomper progressivement dès la seconde moitié du XIV^e siècle.



Fontaine-de-Vaucluse



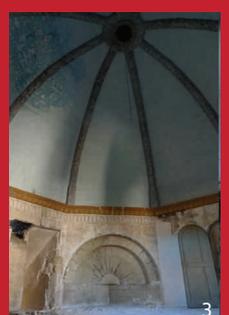
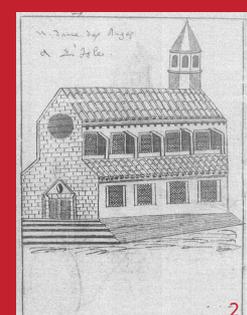
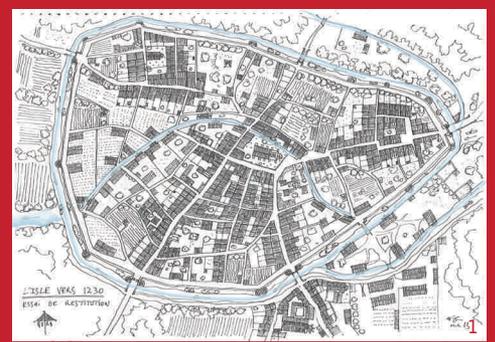
La première mention écrite de Fontaine-de-Vaucluse date de 979 où il est dit *in valle Clausa* : dans la vallée close. Il s'agit d'un bourg paroissial fondé par l'évêque de Cavaillon Walcandus. Il y fonde un monastère de femme avec une église Saint-Véran, transformée au XI^e siècle en prieuré dépendant de l'abbaye Saint-Victor de Marseille. De l'autre côté de la Sorgue, sur la colline, le château, dit des évêques de Cavaillon, s'élevait depuis le XI^e siècle. Les habitants s'installent en contrebas et c'est à la suite d'une attaque de pillard en 1353 que le bourg s'entoure de remparts. Dès le XI^e siècle des moulins sont élevés le long de la Sorgue, utilisant l'énergie hydraulique. Malgré ce développement précoce, Vaucluse est déserté au XIV^e siècle lors des guerres sévissant dans le pays. Pour faire face aux difficultés, l'évêque en charge du village l'aliène à Raymond Garnier chargé de le relever au début du XV^e siècle. La commune est également connue pour avoir été le lieu de séjour régulier du poète Pétrarque entre 1342 et 1353.



- 1 : Dessin de 1597, British Library
- 2 : Chevet de l'église Saint-Véran de Fontaine de Vaucluse, XII^e siècle
- 3 : Château des évêques de Cavaillon, XI^e - XIV^e siècles

L'Isle-sur-la-Sorgue

Le premier noyau urbain de l'Isle (*Insula*) se développe à l'Ouest, dans le quartier de Villevieille ; puis la ville prend sa forme actuelle dès le XI^e siècle. Elle s'entoure au XII^e siècle de remparts percés de quatre portes donnant accès aux quartiers de Villevieille, Villeneuve, Villefranche et Ville Boquière. Un dernier quartier, celui de *trota veillas*, est situé extra-muros au sud de la ville et accueille dès le début du XIII^e siècle le couvent des Franciscains. Par sa taille, L'Isle est au milieu du XIII^e siècle la seconde agglomération du marquisat de Provence après Avignon. C'est dans le quartier Ville Boquière que les monuments phares de l'Isle s'élèvent : la tour d'Argent ou tour Boutin et ses bâtiments associés aux XII-XIII^e siècle et la collégiale Notre-Dame des Anges en 1212. L'Isle, au XII^e est structurée politiquement et dirigée par des coseigneurs réunis au sein d'un consulat. Cette émiettement du pouvoir seigneurial a pour conséquence la multiplication de résidences aristocratiques (tours et maisons fortes) dans la ville. À l'exemple de Fontaine, la Sorgue permet l'installation depuis au moins le XI^e de moulins servant notamment à l'industrie textile qui fit la renommée de l'Isle. Une importante communauté juive est attestée en 1268 dans le quartier de Villefranche. Au milieu du XV^e siècle, cette communauté est astreinte à résidence autour d'une seule rue, la *carriera* qui devient un ghetto. Deux petites agglomérations distinctes de L'Isle existaient jusqu'à la fin du XIV^e siècle : Velorgues et Mènemènes. Ces villages fortifiés qui possédaient une église et des constructions seigneuriales sont abandonnés au début du XV^e siècle.



- 1 : Restitution de l'Isle-sur-la-Sorgue vers 1230
- 2 : Dessin de Notre-Dame-des-Anges au XVII^e s. avant reconstruction, bibliothèque Ceccano, Avignon
- 3 : Coupôle de la Tour d'Argent, XII^e s.



Saumane de Vaucluse

Somana ou *Saumanna* au XI^e siècle devient *castrum* au XII^e dans les sources écrites. Le terme *castrum* fait référence à une fortification qui peut aussi bien être un château qu'une simple enceinte. Le village, relevant des comtes de Toulouse au XII^e, se développait autour d'un premier noyau castral composé d'une tour à bossage et d'un corps de bâtiment accolé. Jusqu'à cinq autres tours seigneuriales du même type ont été repérées dans le village et attestent de la présence de plusieurs familles nobles. L'église Saint-Trophime, autre prieuré de Saint-Victor de Marseille, a également été édifée en plusieurs campagnes dans un style roman local. La ville s'entoure très tôt de remparts, signalés comme « *très anciens* », lors d'une visite pastorale de 1597.

Au sommet de la colline, le château remonte au moins au XIII^e siècle. La seigneurie de Saumane passe en 1274 au Pape qui la confie aux Sade en 1451.



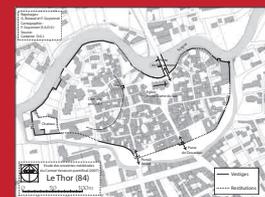
1 : Dessin de Saumane vue de l'Isle-sur-la-Sorgue, XVII^e siècle © Fondation Calvet
2 : Ancienne tour à bossage, XII^e siècle
3 : Logis du château de Saumane, XIII^e siècle



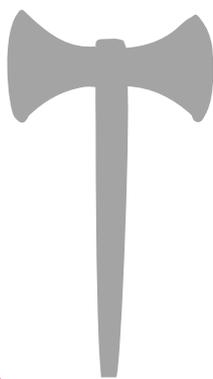
Le Thor

Le Thor apparaît en 1125 dans les textes sous le nom de *Castro de Toro*. Il est inféodé à Giraud Amic I^{er}, un cadet de la maison de Sabran bien connue en Provence, également seigneur de Châteauneuf-de-Gadagne et de Velorgues. La ville est fortifiée dès le XII^e mais l'enceinte est considérablement étendue dans la seconde moitié du XIV^e siècle. Le château excentré au sud-est du périmètre fortifié, daterait de la même époque. Notre-Dame-du-lac, la remarquable collégiale de la fin du XII^e siècle fascine par son curieux mélange entre architecture romane provençale et ses voûtes d'ogives de la nef qui marquent le début de l'art gothique en Provence. Comme les cités voisines, la ville du Thor utilise très tôt la Sorgue pour faire tourner des moulins le long des remparts.

Sur la colline de Thouzon, à 2km du Thor, s'élève un monastère fortifié attesté dès le XI^e siècle. Comme le Thor, le monastère passe des comtes de Toulouse à Giraud Amic et relève de l'abbaye de Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon. Aujourd'hui en ruine, le site a fait l'objet de restauration par les chantiers bénévoles et les deux chapelles Saint-Pierre et Sainte-Marie sont relativement bien conservées.



1 : Anciens remparts, XIV^e siècle
2 : Collégiale Notre-Dame-du-Lac, XII^e siècle
3 : Enceintes médiévales, XII^e - XIV^e siècles



Châteauneuf de Gadagne

Le passé de Gadagne reste assez imprécis avant l'arrivée des Amic en 1162. Le village se composait d'une première enceinte regroupée autour du château et de l'église romane, puis dans la seconde moitié du XIV^e, les remparts s'étendent pour englober le bourg. Bien que très transformée, l'église Saint-Jean-Baptiste conserve des éléments romans d'origine (chœur et deux travées de la nef). Le château se développait à proximité mais il n'en subsiste que quelques vestiges épars visibles dans les maisons voisines. Ce château était une fortification remarquable ayant appartenu à la fin du Moyen-Âge à la puissante famille de Simiane.

En 1965, lors de travaux sur le plateau de Cancabeau en haut de la ville, un cimetière du XII-XIII^e siècles a été découvert. Une vingtaine de sépultures ont été mises au jour, près de la tête des défunts étaient déposé un verre ou un réceptacle en céramique.



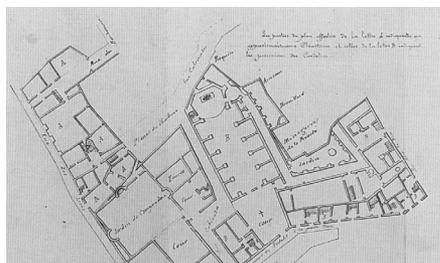
1 : Dessin du château et des remparts au XVII^e siècle, Album Laincel, ©Fondation Calvet
2 : Fouilles du cimetière de Cancabeau
3 : Anciens remparts, XIV^e siècle

Époque Moderne

Bastion du Château de Saumane

ENTRE GUERRES...

À l'époque moderne (XVI^e - XVIII^e), les cinq agglomérations sont fermement établies. Au XVI^e siècle, les guerres de religion opposant catholiques et protestants atteignent les terres papales. En réaction, de nouveaux établissements religieux se multiplient au siècle suivant. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la région jouit d'une relative prospérité qui se concrétise par un développement de l'agriculture et de l'industrie. À la Révolution, le Comtat Venaissin est rattaché à la France après avoir appartenu pendant 500 ans au Pape.



Plan de l'ancien couvent des Cordeliers de L'Isle, XVI^e - XVII^e siècles

Les idées protestantes séduisent une partie de la population du Comtat, dans le second quart du XVI^e siècle. En 1562 les troupes calvinistes menées par le baron des Adrets envahissent le territoire. Les remparts du Thor les retiennent, mais Gadagne et Fontaine sont saccagées. L'Isle aurait connu le même sort si la ville n'avait pas employé la politique de la terre brûlée : le couvent des Cordeliers situé extra-muros est détruit pour éviter qu'il ne serve de point d'appui aux troupes protestantes. Le curé de Gadagne est assassiné et l'église incendiée. Fontaine, à peine relevée de son triste XIV^e siècle, voit la demeure de son nouveau seigneur et ses moulins détruits par le baron des Adrets.



< Entrée du château de Saumane, XVI^e siècle



< Escalier du château, XVI^e siècle

Dans ce contexte, le château de Saumane se pare d'un redoutable bastion sur son flanc nord. Les travaux sont interrompus par le Pape devant l'inquiétude des autres seigneurs du Comtat de voir la famille de Sade devenir maître du territoire. À la même époque, le premier château-donjon devient moulin à huile seigneurial puis communal.

Ancienne tour transformé en moulin >



1



2



3

En 1624, les juifs du Comtat sont assignés à résidence dans quatre cités : Avignon, Carpentras, Cavaillon et l'Isle. Les petites communautés présentes à Gadagne et au Thor sont probablement regroupées à l'Isle. On ne sait pas grand chose de cette juiverie de l'Isle qui était en superficie beaucoup plus importante que celle de Cavaillon. Deux portes fermaient son accès et une place centrale rythmait la vie de la communauté. La synagogue a fait l'objet d'une reconstruction totale vers 1770 par l'architecte Jean-Ange Brun. Malheureusement, elle a été complètement détruite dans la seconde moitié du XIX^e siècle, à l'exemple de nombreux immeubles de l'ancienne juiverie. Il subsiste néanmoins deux bâtiments exceptionnels, particulièrement représentatifs de l'architecture civile des Carrières de la fin du XVIII^e siècle où l'on perçoit un raffinement du style (décors, balcons, etc.) et une rationalisation parfaite de l'espace (hauteur conséquente, positionnement de l'escalier, etc.).

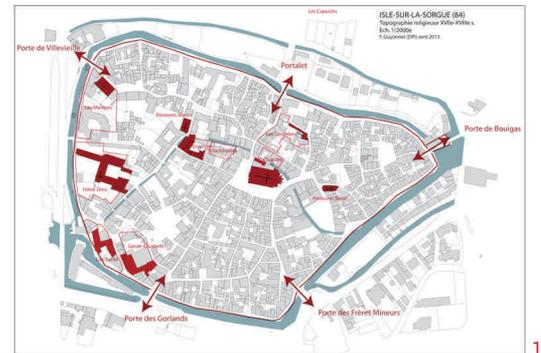
- 1/ Escalier d'un immeuble de la Juiverie, XVIII^e siècle
- 2/ Immeuble de la Juiverie, XVIII^e siècle
- 3/ Juiverie, cadastre napoléonien, 1828



...ET RELIGIONS

Face au développement du protestantisme au XVI^e siècle, l'Église est en pleine remise en question et les orientations du concile de Trente se concrétisent en Comtat par des actions de reconquête. Des ordres nouveaux (Doctrinaires, Ursulines, etc.) ou anciens réformés (Capucins, Minimes, etc.) se développent pour ramener les fidèles au catholicisme.

De nombreux établissements religieux s'installent à L'Isle (sept au XVII^e siècle) : les Ursulines installées en 1594, les Dames de Sainte-Elisabeth en 1560, les Minimes en 1603, les Doctrinaires, les Capucins, les religieuses hospitalières et les Cordeliers transférés en ville à la fin du XVI^e siècle. Au Thor, les Dominicains fondent un nouveau couvent en 1637 sur la route de Saint-Saturnin. Dans ce contexte de Contre-Réforme, les confréries de pénitents s'établissent dans les villes et villages. À L'Isle, c'est dans la seconde moitié du XVIII^e siècle que les Pénitents Blancs construisent une première chapelle près de la collégiale (transférée au XIX^e siècle dans la rue du D^r Roux), à l'exemple des Pénitents Bleus qui s'établissent dans l'actuelle rue Rose Goudard. Il existait au Thor également deux confréries : une blanche et une noire, installées dans la rue Voltaire. Leurs chapelles ont été détruites aux XIX^e et XX^e siècles en vue d'aménagements urbains. Gadagne possédait également une confrérie de Pénitents Blancs, leur chapelle existe toujours mais elle a été fortement transformée.



1/ Topographie religieuse de L'Isle, XVII^e - XVIII^e siècles
2/ Ancien couvent des Dominicains du Thor, XVII^e siècle
3/ Plafond de la chapelle des Pénitents Bleus, L'Isle-sur-la-Sorgue, XVIII^e siècle



1/ Partie rebâtie du mur de la peste
2/ Borne de signalisation contemporaine du Mur de la peste

En 1720, un nouveau fléau venant de Marseille attaque la Provence : la peste. Pour l'empêcher d'atteindre le Comtat, un mur en pierre sèche de 27 km est construit entre Lagnes et Monieux. Il sera gardé en permanence de juillet 1721 à janvier 1723. Le mur fut ensuite abandonné et ses pierres réutilisées. Depuis 1986, l'association « Pierre sèche en Vaucluse » mène une campagne de restauration et de valorisation autour du mur et certains pans ont pu être redressés.



1/ Vestiges du château de Château neuf de Gadagne
2/ Pièce de charpente, XVII^e siècle, Le Thor
3/ Dessin de la porte d'Avignon de L'Isle-sur-la-Sorgue, XVIII^e siècle

Terre papale, le Comtat Venaissin est rattaché à la France en septembre 1791. Même si les idées révolutionnaires sont adoptées rapidement par la population, la Révolution a bouleversé les villes comtadines dans leur structure sociale (vente des biens du clergé et de la noblesse). Le château de Gadagne, abandonné par son seigneur, est pillé et débute alors la destruction progressive de l'une des plus importantes forteresses de la région. L'Isle a beaucoup souffert, car la ville a été mise à sac et incendiée par les troupes de la Convention en 1793. La synagogue est en partie détruite et la plupart des établissements religieux est vendue en tant que biens nationaux et transformés. Les remparts, symboles de l'Ancien Régime par excellence, sont également détruits entre 1793 et 1795.

Époque contemporaine

*Le département
où je travaille*

Salle de tissage de la filature de laine Brun-Champein à L'Isle-sur-la-Sorgue (Carte postale)

DE L'INDUSTRIE...

Après la Révolution, le pays entre dans le siècle de la modernité. Le XIX^e est un siècle de grandes transformations, autant politiques qu'économiques, culturelles, sociales...

Le Vaucluse est depuis longtemps connu pour ses industries. Dès le Moyen-Âge, l'eau de la Sorgue est utilisée pour alimenter des moulins à foulon, à papier ou à blé. La révolution industrielle du milieu du XIX^e siècle fait bondir le nombre d'usines et contribue au développement économique de l'ancien Comtat. Cet essor transforme le paysage et la vie et de ses habitants.

En 1862, on compte 443 sites usiniers hydrauliques dans le département. Les usines de garance, les papeteries, minoteries, usines textiles, fonderies, ou tanneries peuplent les bords de la rivière.



Ancienne usine Garcin, Fontaine de Vaucluse



Usine Garcin en 1903

Au début du XIX^e siècle, Fontaine est le centre de l'industrie papetière de Vaucluse. Entre le Moulin du Pont, les moulins du Martinet et du chemin de la Fontaine, en activité depuis les XVI^e et XV^e, les Papeteries Navarre et sa cité ouvrière à Galas, plusieurs générations de vauclusiens se succèdent aux commandes des machines jusqu'à la fermeture en 1968. On compte également des papeteries à Gagne, le Thor où à L'Isle-sur-la-Sorgue.



Ancienne usine de garance, Le Thor



Usine de Mousquety, début XX^e siècle
L'Isle-sur-la-Sorgue



Ancienne biscuiterie La Pampa, L'Isle-sur-la-Sorgue



Papier à en-tête
de la Société
des Plâtriers de
Vaucluse, 1897

L'Isle, grande productrice textile depuis le XII^e siècle fait travailler entre 300 et 400 ouvriers à la fin du XIX^e et au début du XX^e et notamment autour du canal de l'Arquet où 17 roues utilisent l'énergie de la Sorgue. Productrice des célèbres tapis d'Avignon, la maison Brun de Vian-Tiran est la seule usine encore en activité depuis 1808.

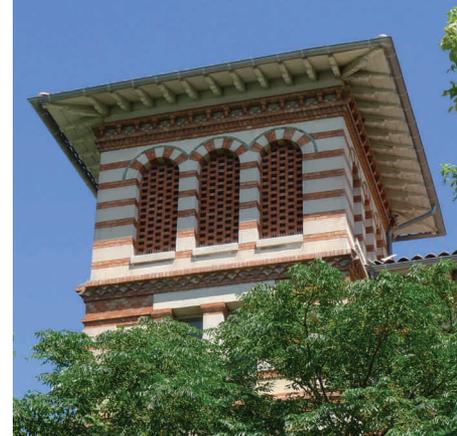


< Minoterie de Mousquety



Ancienne Minoterie de Mousquety

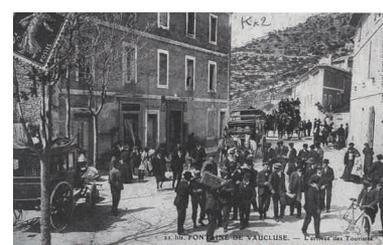
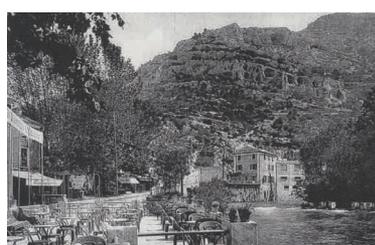
Au siècle suivant, les minoteries, les vers à soie et la poudre de garance laissent la place aux conserveries, centrales électriques et à l'industrie du bâtiment. Une partie de la papeterie Valdor à Fontaine est transformée en centrale hydroélectrique, Lafarge Plâtre s'installe à L'Isle, une usine Schwebes et de plats cuisinés se créent à Gagne,... Les progrès techniques et la non-modernisation des fabriques seront les principales raisons de la fin de ce formidable essor industriel du Vaucluse au XIX^e siècle.



Château Dumas (Caisse d'Épargne) - Château de Mousquet - Château Giraud (Parc Gautier) - Château des Névons (Famille de René Char)

...AU TOURISME

Au milieu du XX^e siècle, les usines de la région ferment tour à tour. Fontaine détruit une partie de ses établissements dès les années 1960 pour libérer les bords de Sorgue et reconstitue un moulin du XV^e siècle pour les touristes. L'Isle fait de même avec l'usine plâtrière Dumas pour y créer un jardin public et la ville conserve dorénavant ses roues à aube pour témoigner de son passé industriel. Peu à peu la région se tourne vers le tourisme et entreprend désormais une démarche de conservation du patrimoine.



Chemin menant à la source et arrivée des touristes, Fontaines de Vaucluse, début XX^e siècle

Dès le XIX^e Fontaine attire les touristes curieux de découvrir la source et des excursions sont organisées par l'intermédiaire de l'hôtel Saint-Martin de l'Isle. Au XX^e siècle, des magasins, restaurants, musées, galeries artisanales, remplacent les usines pour accueillir les visiteurs. À l'Isle, à la fin des années 1960, les antiquaires prennent la relève et la Ville se place à la troisième place européenne du commerce d'antiquité. La ville organise plusieurs foires internationales par an qui attirent des visiteurs et acheteurs du monde entier.



Oratoire Sainte Rose, salon du premier étage vers 1930 et escalier du château de Saumane

Le château de Saumane à la fin du XIX^e siècle, est mal entretenu et quasi inhabitable. Il finit par quitter la famille Sade pour être acheté par les Croset en 1872. À la fin XIX^e siècle et au milieu du XX^e siècle, le château va connaître plusieurs campagnes de travaux afin de le remettre en état puis de lui apporter tout le confort d'une résidence permanente lui conservant l'essentiel de sa distribution d'origine. Le château acheté par le Conseil Général de Vaucluse en 1983 est aujourd'hui confié à la communauté de communes (CCPSMV).

C'est à Châteauneuf-de-Gadagne que le Félibrige, mouvement de renouveau de la langue provençale, voit le jour en 1854, et plus exactement au château de Fonségugne. Propriété des Gièra au XIX^e siècle, le château est reconstruit après la Révolution dans un style Second Empire.

L'enseignement obligatoire de la III^e République donne naissance à de nombreux établissements scolaires bâtis selon un modèle répondant à des préoccupations pratiques et symboliques. L'école de Fontaine et celle au Petit Palais à l'Isle en sont des exemples. À la fin du XIX^e siècle, l'industriel Alphonse Benoit, crée à l'Isle plusieurs établissements d'enseignement pour la jeunesse et les déshérités (école et refuge Benoit).



Chapelle de la Charité, XIX^e siècle, L'Isle-sur-la-Sorgue

École de Fontaine de Vaucluse, vers 1930

Refuge Benoit, L'Isle-sur-la-Sorgue, XIX^e siècle

Hôpital du Thor, XIX^e siècle

Le XIX^e siècle est également le siècle d'un renouveau architectural. Des villas et maisons urbaines apparaissent mélangeant différents styles ou en reprenant des plus anciens, comme la chapelle néo-romane de la Charité de l'Isle édifée dans les années 1850. Les propriétaires des usines l'isloises (Char, Dumas, Brun,...) se font construire entre la fin du XIX^e et le début du XX^e des villas surnommées « châteaux » dans un style éclectique.

DIRECTION DU PATRIMOINE

La Direction du Patrimoine de L'Isle-sur-la-Sorgue : un outil au service d'un territoire



Fouille de l'immeuble Bon Juge en 2014



Vue aérienne de la fouille de la chapelle de Velorgues 2015 © Société AIR PIXELS, Montfavet.



Atelier archéologie, Fête de la science, 2014



Vernissage de l'exposition *Insula, fragments d'histoire* en 2013

Outre ses missions d'étude, de conservation et de mise en valeur du patrimoine, la Direction est chargée de la valorisation des sites et des bâtiments historiques par des conférences, des visites et des expositions diverses. La Direction gère en partenariat avec le CAUE 84, le Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de Vaucluse (STAP 84) et la Direction de l'Aménagement de la Ville les dossiers d'urbanisme sur le centre historique et oriente les projets de réhabilitation des immeubles anciens (conseils auprès des particuliers et des promoteurs, suivi des travaux, etc.).





Pour mener à bien ses missions, la Direction du patrimoine travaille en collaboration avec de nombreux partenaires.

Les actions dans les domaines de l'archéologie et de la conservation des Monuments Historiques sont réalisées en étroite collaboration avec les services déconcentrés de l'Etat (DRAC-PACA, Conservation Régionale des Monuments Historiques, STAP 84 et Service Régional de l'Archéologie) qui financent une grande partie des projets.

Un lien privilégié est établi avec la recherche et l'enseignement par le biais d'un partenariat avec le Département d'Histoire de l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, et le Centre Interuniversitaire d'Histoire et d'Archéologie Médiévales (CIHAM-UMR 5648). Ce partenariat se concrétise par l'accueil des étudiants sur les chantiers et par des stages professionnels.

La Direction du Patrimoine est agréée par le Ministère de la Culture et de la Communication pour la réalisation d'études et de fouilles archéologiques préventives. Elle intervient sur le territoire intercommunal dans le cadre de conventions ou de marchés publics : actuellement sur le château de Fontaine-de-Vaucluse et prochainement sur le centre ancien du Thor.



1/ Vue aérienne des travaux en cours de la Collégiale et de la Tour d'Argent © Société AIR PIXELS Montfavet, 2015
2/ Workshop avec des étudiants étrangers en architecture, 2014
3/ Scan 3D de la chapelle de Velorgues (Université de Nice Sophia Antipolis), 2014
4/ Réunion de chantier en haut de la Collégiale de L'Isle-sur-la-Sorgue, 2015



rgues fontaine de Vaucluse XIXe siècle

LES ARCHIVES



Le Service des Archives Municipales de L'Isle-sur-la-Sorgue conserve les documents administratifs de la ville (registres paroissiaux, de baptêmes, actes municipaux,...), des archives intercommunales contemporaines, des archives hospitalières versées en 2014 et divers fonds privés.



Conditionnement des archives hospitalières

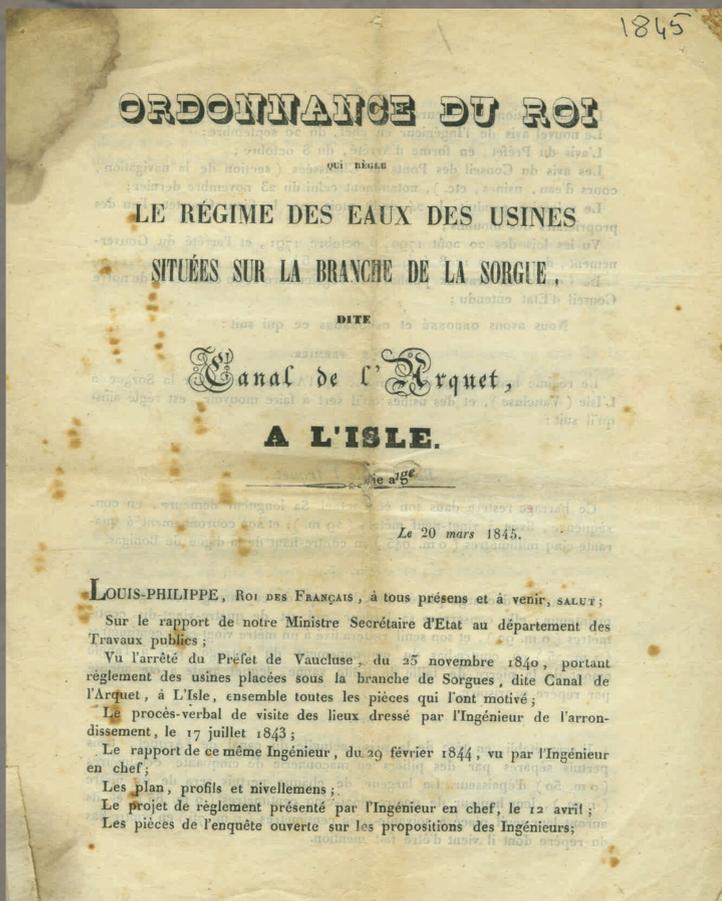


Archives hospitalières



Dessin de la chapelle de Velorgues au XIX^e siècle, collection particulière

À L'Isle le document le plus ancien est une charte datant de 1240. La ville dispose également d'un remarquable fonds privé : le fonds Joannis comporte 70 volumes compilant des archives de premier ordre pour l'histoire de la ville. Les archives anciennes du Thor sont également exceptionnelles, en particulier pour la période médiévale (seigneurie de Giraud Amic). Un projet de regroupement des archives anciennes des communes membres de la Communauté de Communes Pays des Sorgues Monts de Vaucluse (CCPSMV) est en cours.



Ordonnance royale concernant le canal de l'Arquet, 1845



Sceau des consuls de L'Isle, début XIII^e siècle



Sceau des Giraud Amic, 1318

L'autre mission du Service des Archives est d'exploiter ces fonds et de valoriser cette importante documentation auprès des publics. Des expositions temporaires et des ateliers pédagogiques permettent régulièrement de faire connaître à tous ces archives.

L'INVENTAIRE



En fin de développer nos connaissances sur ce territoire, la Direction du Patrimoine lance un inventaire du patrimoine archéologique et architectural qui contribue également à sa conservation.

La méthode est pour le moment informelle, en particulier dans les campagnes. Souvent, il s'agit de vérifier sur le terrain des indications transmises par des particuliers. Les découvertes sont assez variées, tant sur le plan thématique que sur la chronologie.

Collaboration avec le Service régional de l'inventaire photographiant l'îlot de la Tour d'Argent, 2014

En centre ville de L'Isle-sur-la-Sorgue, les visites d'immeubles motivées par des travaux de particuliers développent notre perception de l'architecture urbaine et de son évolution. Outre la connaissance du parcellaire et des grandes lignes de l'architecture des maisons, les recherches livrent tout un panel de décors et d'aménagements intérieurs (cheminées, plafonds, gypseries, peintures, etc.).



Gypseries de style Directoire, XIX^e siècle



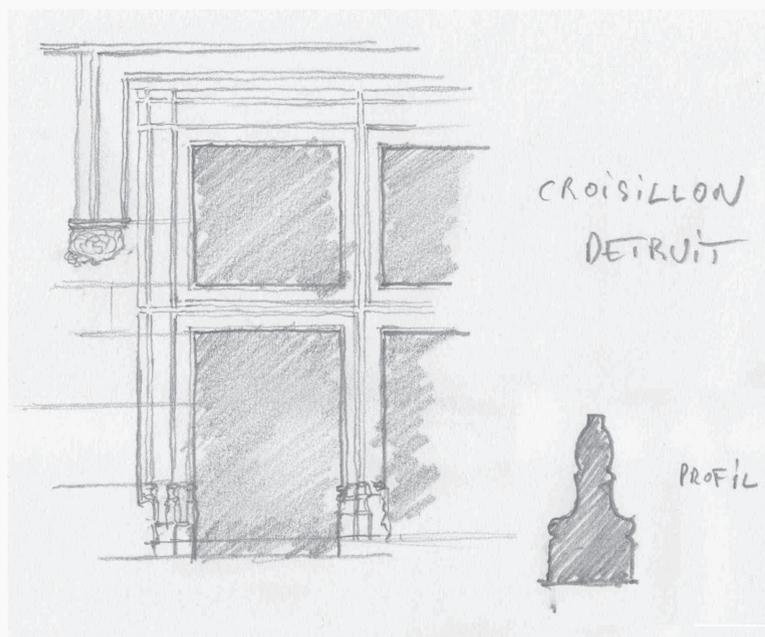
Escalier XV^e siècle

L'inventaire du patrimoine architectural alimentera à terme une réflexion sur le devenir du centre ancien.

Mieux connaître c'est aussi mieux hiérarchiser pour faire des choix entre ce qui doit être conservé et ce qui peut être détruit ou modifié.

La Ville de L'Isle-sur-la-Sorgue souhaite rapidement mettre en application une Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP).

La commune du Thor intègre la conservation du Patrimoine dans l'élaboration de son Plan Local d'Urbanisme.



Restitution d'une fenêtre à croisillon, XV^e siècle



Mosaïque XX^e siècle



ARCHÉOLOGIE ET ARCHITECTURE



Fouille de la cour de l'hôtel de Brancas-Villars, 2013

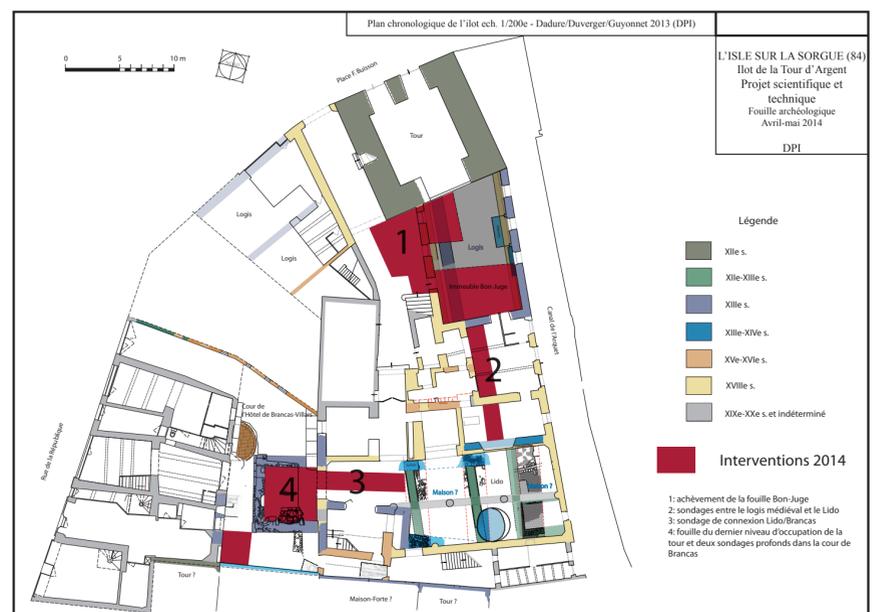
Archéologie

La Direction du Patrimoine est agréée par le Ministère de la Culture en qualité d'opérateur en archéologie préventive. Cette compétence internalisée permet à la commune de L'Isle-sur-la-Sorgue d'intervenir rapidement sur des opérations prescrites par les services de l'Etat dans le cadre de projets d'aménagement. Par ailleurs, la Direction réalise aussi des fouilles archéologiques programmées, dont l'objectif est essentiellement axé sur la recherche et la formation des étudiants. Elle effectue également des études archéologiques des bâtiments dont la finalité est de comprendre les différentes phases d'évolution de l'architecture afin de développer un projet cohérent de restauration.



Depuis trois ans, les recherches ont essentiellement porté sur l'îlot de la Tour d'Argent où un quartier aristocratique médiéval a été très largement étudié (tours d'époque romane, logis des XIV^e et XV^e siècles, etc) et sur la chapelle de Velorgues où l'on peut suivre l'évolution d'un lieu de culte et de son espace funéraire depuis l'Antiquité tardive jusqu'au XIV^e siècle. La Direction du Patrimoine assiste depuis trois ans une équipe franco-suisse de préhistoriens qui fouille au quartier des Bagnoles un site d'époque chasséenne d'une grande importance scientifique pour la connaissance des sociétés néolithiques européennes.

- 1/ Fouille d'une salle médiévale, Tour d'Argent, 2014
- 2/ Dégagement et étude du cimetière juif, 2013
- 3/ Fouille de la chapelle de Velorgues, 2015
- 4/ Relevé de la Tour d'Argent, 2014
- 5/ Plan chronologique de l'îlot de la Tour d'Argent

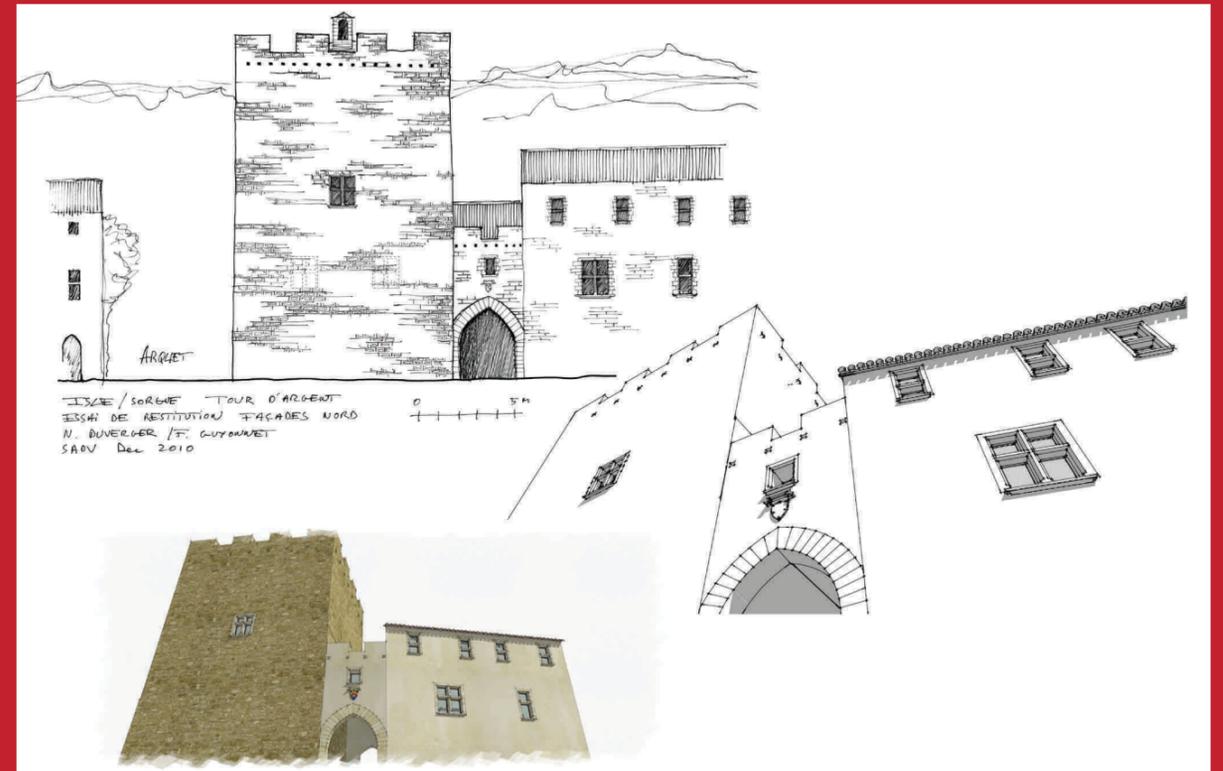


Architecture

L'étude des bâtiments anciens permet d'optimiser les projets de restauration et de mise en valeur. Les actions de la Direction du Patrimoine consistent à diagnostiquer les bâtiments (structure, décors, etc.), à dresser les plans et divers relevés, à analyser l'évolution de cette architecture, à comprendre leur histoire et à présenter les recommandations générales pour la mise en valeur aux architectes spécialisés en charge des projets.



Scan 3D du plafond de la chapelle des Pénitents Blancs réalisé par la société Nuage de Point/DP, 2015

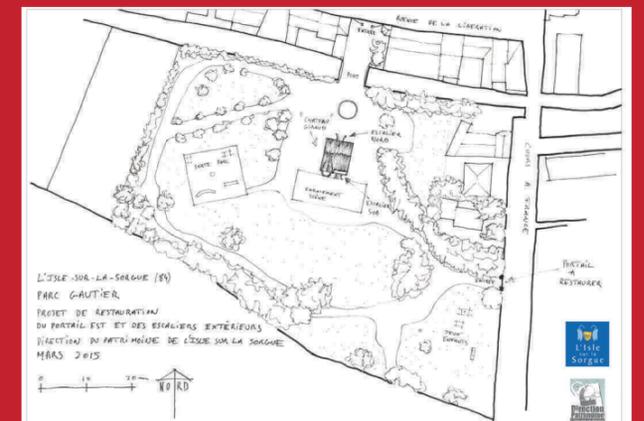


Essais de restitution de la Tour d'Argent, 2013

Dans la gestion quotidienne du centre ancien, la Direction du Patrimoine aide les propriétaires à analyser l'architecture de leur immeuble et dans les choix de réhabilitation. Sur les bâtiments anciens en travaux elle assure la maîtrise d'ouvrage, en lien avec la Direction de l'Aménagement, et définit les grandes orientations (Tour d'Argent, collégiale, etc.).



Scan 3D du cimetière juif, AFT topographie/DP, 2013



Projet de restauration Parc Gautier, 2015

LA VALORISATION



La valorisation du patrimoine passe par une ouverture au public des édifices, mais aussi par la transmission des résultats des études et par une présentation des travaux en cours.



Tournage de « Des racines et des ailes : Vaucluse, du Ventoux au Luberon », 2013

La Direction du Patrimoine organise trois conférences par an en partenariat avec l'association Mèmoni et intervient dans leur propre cycle pour présenter généralement l'avancement des recherches.



« La Mémoire des Murs », performance artistique à la Tour d'Argent, Journées Européennes du Patrimoine 2014

Depuis 2013 une exposition estivale est réalisée chaque année. « *Insula* » en 2013 retraçait l'histoire de l'Isle depuis ses origines, celle de ses édifices connus ou méconnus. « *Patrimoines en chantier* » l'année dernière revenait sur les travaux et études en cours : la Tour d'Argent, la collégiale, la numérisation, le cimetière juif, etc. Une communication auprès des professionnels est régulièrement assurée (rencontres d'architectes, participation à des colloques, etc.). Des visites sont réalisées sur des sites en cours d'étude, sur demande ou lors d'évènements nationaux (Journées du Patrimoine ou de l'Archéologie). Enfin, des partenariats sont établis ponctuellement avec des collectifs d'artistes pour faire vivre des sites pendant les journées du Patrimoine.



Journée du plâtre avec P. Zambelli, maître plâtrier, 2013

La médiation auprès du public scolaire s'opère de façon ponctuelle, par des interventions dans les collèges de la ville (Jean Garcin et Jean Bouin) et durablement par des ateliers pédagogiques élaborés toute l'année avec l'école de Velorgues, sur le thème du Moyen-Âge, en lien avec les fouilles de la chapelle.



Visite de la fouille de la chapelle aux enfants de Velorgues, 2015

RESTAURATION DES DÉCORS



La restauration des décors des bâtiments exige un savoir-faire spécifique et une attention particulière.

Le plâtre est un matériau local traditionnel produit depuis le Moyen-Âge. Plusieurs exemples, dont un remarquable plafond du XV^e siècle conservé dans l'îlot de la Tour d'Argent, montrent cette maîtrise des maîtres-plâtriers dans la décoration des intérieurs et des lieux de culte l'islois, en particulier au XVIII^e siècle. Depuis deux ans, nous cherchons à faire revivre le plâtre dans la construction locale (décors et façades).



Restitution 3D du plafond de la Chapelle des Pénitents Bleus © G. Coutier / DPI, 2013



Plafond en plâtre de l'îlot de la Tour d'Argent XV^e siècle

Les études font apparaître des décors peints anciens qu'il convient souvent de préserver. Pour l'instant, la Direction du Patrimoine œuvre à la stabilisation de ces décors afin de stopper le processus de dégradation, avant d'envisager leur restauration.



Stabilisation des peintures dans l'îlot de la Tour d'Argent et de la chapelle de Velorgues par Claire Delhumeau, 2014



Scan 3D de l'intérieur de la collégiale Notre-Dame-des-Anges, AFT Topographie/DP, 2013

L'achèvement de la restauration extérieure de la collégiale permettra de réfléchir à celle de l'intérieur où la problématique du décor est omniprésente. D'ores et déjà nous disposons d'une numérisation de l'intérieur de l'édifice qui servira de base de travail dans les années à venir pour étudier et analyser les pathologies affectant les peintures, sculptures et boiseries.

Parallèlement, les donatifs en provenance de l'Hôtel-Dieu, doivent faire l'objet d'une restauration placée sous la maîtrise d'ouvrage de l'Hôpital local et de l'association Memori. Ces tableaux sont conservés par la Direction du Patrimoine.

Chantiers en cours

Le principal chantier en activité est celui de la collégiale Notre-Dame-des-Anges à L'Isle-sur-la-Sorgue. La finalisation de la restauration extérieure se concrétise par deux tranches de travaux sur le clocher (2014-2015) et sur le chevet (2015-2016). Les travaux sont placés sous la responsabilité de Didier Repellin, Architecte en Chef des Monuments Historiques, secondé par Ludovic Jal-Billet, architecte du Patrimoine. L'opération financée par l'État (DRAC-PACA) et la Ville est suivie sur le terrain par les directions du Patrimoine de la Ville et de l'Aménagement urbain.



1



2



3



4



5

- 1/ Remplacement d'un bandeau
- 2/ Restauration des peintures de l'horloge du clocher
- 3/ Remise en place de la cloche après restauration du campanile
- 4/ Gargouille restituée en haut du clocher
- 5/ Taille des armes de la Ville dans l'atelier J.L. Bouvier



Bastion du château de Saumane récemment restauré

La principale intervention est celle des tailleurs de pierre et des maçons de l'entreprise Vivian. Après calepinage des blocs de pierre à changer, leur action consiste en une reprise des parements en pierre, altérés par l'érosion, la pollution ou l'action de l'homme (traces des anciennes maisons placées entre les contreforts). Certaines pierres (dont d'importantes séries de moulures) sont changées dans leur intégralité ou simplement ragrées (apposition d'un mortier spécial avec une armature de fils en laiton). Les joints dégradés sont repris au mortier de chaux, les parements sont nettoyés par hydro-gommage et une patine de finition vient uniformiser l'ensemble. Les sculpteurs de l'entreprise Bouvier reprennent les décors (restauration et remplacement), en particulier les remarquables gargouilles. Les couvreurs de l'entreprise Bourgeois placent des couvertines de plomb pour protéger les modénatures. L'intégralité du système campanaire (cloches) a fait l'objet d'une restauration complète par la société Azur-carillon.

La Communauté de Communes Pays des Sorgues Monts de Vaucluse (CCPSMV) vient d'achever une première tranche de restauration des extérieurs du château de Saumane. L'ancien logis médiéval et le grand bastion élevés par la famille de Sade sont désormais préservés par une reprise totale des couvertures et des façades. Une dernière tranche de travaux est prévue pour le second œuvre et pour l'aménagement des jardins.

Chantiers à venir

L'année 2015 sera ponctuée par divers petits chantiers qui contribueront à préserver et à mettre en valeur un patrimoine modeste. Une première tranche de travaux réalisée par l'APARE viendra en août consolider et embellir les murs-parapets de la rue touristique des Roues (rue Théophile Jean) à L'Isle-sur-la-Sorgue.



Escalier du château Giraud (Parc Gautier)

Plusieurs interventions sont également prévues sur des parties annexes du château Giraud et du parc Gautier (une souscription publique via la Fondation du Patrimoine est en cours).

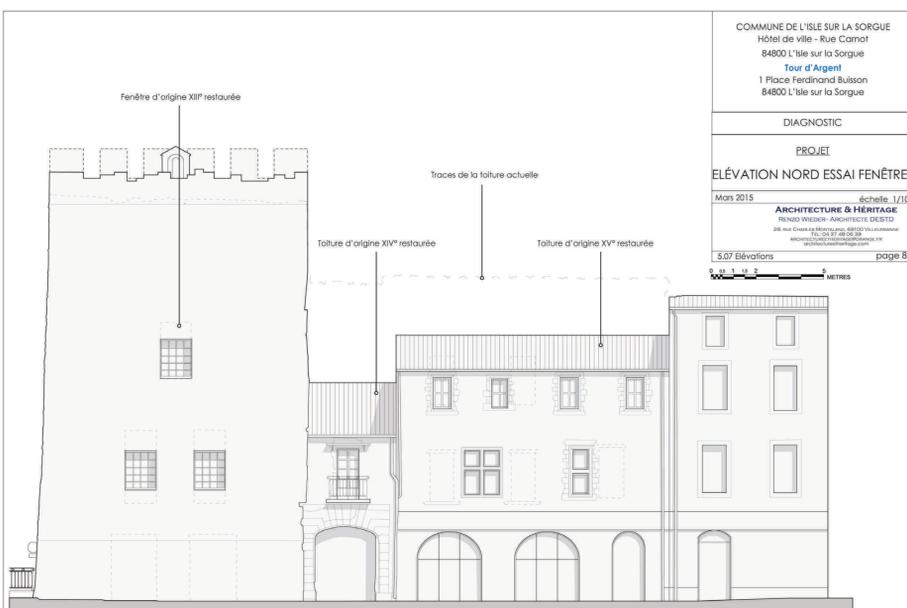


Cimetière Juif



Chapelle de Velorgues

Des projets architecturaux et des chiffrages des travaux sont lancés sur la chapelle de Velorgues et sur le cimetière juif. Les études seront achevées sur la chapelle des Pénitents Bleus.



Enfin, le grand projet du centre-ville concerne la création d'un pôle culturel dans l'îlot de la Tour d'Argent. La complexité du projet nécessite une vision globale de la réhabilitation de l'îlot qui se traduit par la finalisation des acquisitions foncières et la présentation simultanée de plusieurs permis de construire. Cet été

le projet de restauration de la tour classée et du bâtiment adjacent sera terminé. Toutes les études effectuées par la Direction du Patrimoine sont prises en compte par les architectes afin d'optimiser un projet alliant le Patrimoine et l'architecture contemporaine pour un équipement public de qualité en centre ancien.

< Projet de réhabilitation de la façade Nord de l'îlot de la Tour d'Argent, 2015

D'autres chantiers sont à l'étude ou sur le point de débuter sur le territoire de la communauté de communes. À Saumane, la CCPSMV va lancer une nouvelle tranche de travaux pour les intérieurs et les jardins du château et la commune souhaite réhabiliter le premier site castral avec sa tour du XII^e siècle à bossage. La collégiale Notre-Dame-du-Lac au Thor doit faire l'objet d'une première tranche de restauration des extérieurs.



1/ Donjon de Saumane



2/



3/

Le village de Fontaine-de-Vaucluse est engagé dans un projet labélisé « Grand site de France » qui se traduit immédiatement par un aménagement des accès au château médiéval et à terme par une restauration de ce dernier.



L'HÉRITAGE D'UN TERRITOIRE

Exposition présentée par la Ville de L'Isle-sur-la-Sorgue

CONCEPTION ET RÉALISATION

Direction du Patrimoine de L'Isle-sur-la-Sorgue

Alice PRADELLES

Stagiaire Master Patrimoine, Université Aix Marseille I

François GUYONNET

Directeur du Patrimoine

Loli MATAS

Assistante de direction

GRAPHISME

Service communication de la ville de L'Isle-sur-la-Sorgue,
Lucile RETOURNÉ et l'Atelier Lettres,
Didier MINODIER et Claudine CLAUDEL

AMÉNAGEMENT

Centre Technique Municipal,
Mohamed ACHOR, Marc BEGADI

VUES AÉRIENNES ET VIDÉOS

Société AIR PIXELS, Monfavet
Partenariat et mécénat